



YT 163 et 164 pour situer l'archipel des Fidji, deux timbres ont été émis dans les années 1960.

La flore du paradis



1. YT 727 à 730 émis en 1994, ces quatre timbres sont dédiés à la flore marine.



On dit que si le paradis terrestre existait, il ressemblerait aux îles Fidji, archipel de 250 îles, dont 80 habitées, qui s'étend entre 15°47' et 21°4' de latitude Sud, 180° et 176° de longitude Est, en plein Pacifique. Partons pour une balade philatélique dans ce « jardin d'Eden » – même si le nom est déjà pris par un jardin botanique situé à La Réunion car, comme de bien entendu, le paradis est fleuri à l'envi.

Ces îles d'une superficie totale de 18 270 km² abritent 906 000 habitants (en 2006). Les grandes sont volcaniques avec des lambeaux calcaires et gréseux, les petites d'origine coralliaire, ainsi qu'une multitude de récifs qui gênent la navigation. L'île de Viti Levu couvre 11 760 km², celle de Vanua Levu 6 492 km² ; puis viennent Kandavu ou Kadavu (560 km²) et Taviuni ou Taveuni (560 km²). Les autres sont des îlots répartis entre le groupe occidental de Yasawa, le groupe central de Viti-i-loma, le groupe oriental de Lau. La cime de Viti-Levu atteint, au Tomanivi, 1324 m, celle de Vanua Levu 750 m. On rattache aussi aux îles Fidji l'île plus septentrionale de Rotuma (Rotouma).

Le milieu des îles Fidji est unique, intact, caractérisé par une beauté et un calme extraordinaires. Protégées par des millénaires d'isolation dorée au cœur du Pacifique méridional, les Fidji ont échappé aux effets du progrès industriel, aux invasions d'animaux dangereux, tels que serpents et araignées venimeuses, et à des maladies mortelles comme le

paludisme. Paradis, n'est-ce pas ? Les Fidji sont caractérisées par une très grande richesse en espèces vivantes, tant dans l'environnement terrestre que dans le milieu sous-marin 1.

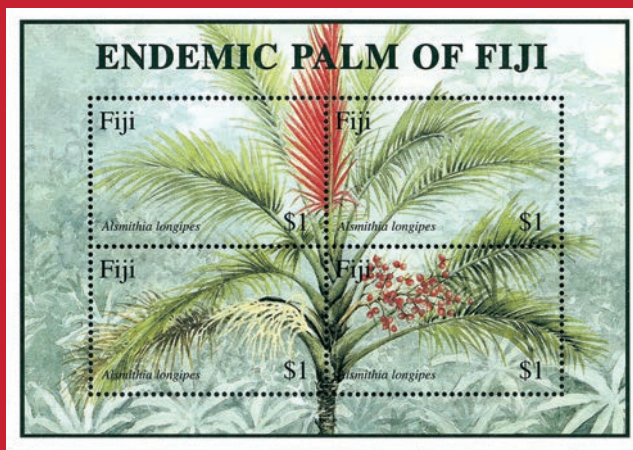
L'archipel abrite les types d'écosystèmes présentant la biodiversité la plus élevée : sur terre, des forêts tropicales qui comptent parmi les plus riches de l'océan Pacifique, sous l'eau, un nombre élevé de récifs coralliens (un millier, dont la troisième plus longue barrière de corail au monde mesurant 200 km).

La flore des Fidji est caractérisée par une grande diversité et, comme dans tous les milieux insulaires, par un taux d'endémisme élevé. Les plantes vasculaires, par exemple, sont représentées par près de 1 800 espèces indigènes, pour lesquelles le taux d'endémisme « national » (espèces que l'on ne rencontre qu'aux Fidji, et souvent sur une seule île de l'archipel) s'élève à 23 %. Par ailleurs, un certain nombre d'espèces est endémique de la région Fidji-Samoa-Tonga-Vanuatu.

La végétation des Fidji se répartit



2. Ici les deux espèces du genre *Degeneria*, ordre des Magnoliales ; originaires des îles Fidji, ce sont de grands arbres angiospermes, autrement dit qui portent des fleurs comme on le voit sur ces timbres de 1988 (YT 593-594).



5

3. L'attrait touristique de ces superbes plages de sable fin bordées de cocotiers est indéniable comme le proclament ces deux timbres de 1980 (YT 413 et 420).



4

en quatre grands types de peuplement. Dans les zones « au vent » se trouvent des forêts tropicales humides, dominées par plusieurs espèces de grande taille 2 ; les fougères arborescentes sont répandues dans les strates inférieures.

Dans les zones humides côtières poussent des mangroves.

Le long des plages se dressent des rangées de cocotiers – probablement arrivés dans l'île, par le biais de noix de coco flottant sur la mer, il y a 4 500 ans 3. Les Fidji sont également riches en espèces uniques de palmiers : on y dénombre 24 espèces endémiques (et 6 espèces importées par l'homme). Omniprésents dans les paysages 4, ils le sont également sur les timbres depuis l'origine : un feuillet leur est consacré en 1994 puis en 2000. Endémiques est souvent synonymes de menacés surtout pour des espèces insulaires : ainsi *Alsmithia longipes*, de la famille *Arecaceae*, qui pousse dans les forêts denses et sombres tropicales est inscrite sur la liste des espèces menacées ; c'est elle que l'on voit sur le beau feuillet de 4 timbres émis en 2000 5. Quant

à celui de 1994 6, il représente l'espèce *Neoveitchia storckii*, également en danger, que l'on parvient néanmoins à cultiver au Sud de Floride. Enfin *Balaka seemannii* fait l'objet d'un superbe bloc feuillet réalisé en 2002 7 par l'imprimerie Cartor. Du nom du botaniste allemand Berthold Carl Seemann (1825-1871) qui a exploré les îles Fidji en 1860, ce délicat palmier de petite taille aime l'ombre.

Enfin, les zones « sous le vent », abritées des alizés, sont plantées de cultures tropicales, en particulier la canne à sucre 8. Sachant que le secteur sucrier représente actuellement 10% du PNB et 200 000 emplois directs. ●●●

8. Ce timbre appartenant à la série courante de 1938 est consacré à la canne à sucre (YT 118).



6



7

Mirage

Au passage, amusons-nous : au jeu des différences, ces deux timbres de 1938 (YT 106) peuvent concourir et on gagne aisément en remarquant que sur l'un (ici l'exemplaire oblitéré) la pirogue vogue sans personne à bord pour la piloter. Quelqu'un dut s'en émouvoir à l'époque car on réimprima rapidement le timbre avec un homme à la barre... sans que les catalogues ne s'en émeuvent non plus vraiment d'ailleurs.





10. Les orchidées sont un thème récurrent et central de la philatélie fidjienne en toute logique. Telle cette orchidée blanche (YT 165) datant des années 1960.



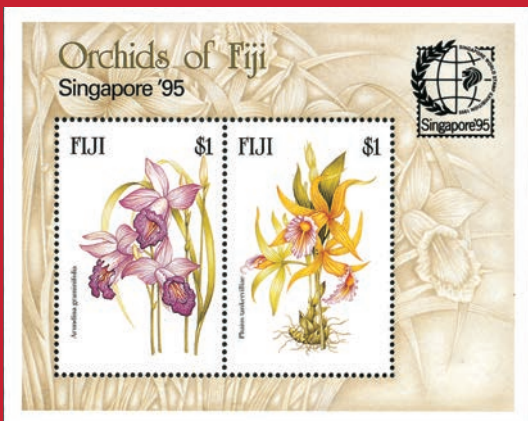
11. Les séries de 1997 (YT 805 à 808) et 1999 (YT 853 à 855) présentent des espèces sauvages d'orchidées dendrobium. Dendrobium est un genre fréquemment utilisé en horticulture. Il comprend environ 900 espèces réparties en Asie et en Australie. Son nom vient du grec dendron (arbre) et bios (vie) en référence à son mode de vie épiphyte – qui vit sur une autre plante.



11. Les séries de 1997 (YT 805 à 808) et 1999 (YT 853 à 855) présentent des espèces sauvages d'orchidées dendrobium. Dendrobium est un genre fréquemment utilisé en horticulture. Il comprend environ 900 espèces réparties en Asie et en Australie. Son nom vient du grec dendron (arbre) et bios (vie) en référence à son mode de vie épiphyte – qui vit sur une autre plante.



12. BF 17 : Par contre sur ce bloc feuillet émis en 1995 figurent l'*Arundina graminiflora*, très commune dans les zones tropicales, qui peut atteindre 2 mètres et fleurit toute l'année ainsi que l'orangée et non moins ravissante, *Phaius tankervilleae*, de culture facile également, commune aux îles Pacifique, Australie et Asie du Sud Est, qui mesure 1 mètre et dont la hampe florale produit de haut et en bas une succession de fleurs à tous les stades de floraison.



●●●
Des orchidées à profusion

Outre les ibiscus (YT 162) **9** on trouve de nombreuses fleurs pour se plaire dans ce climat tropical et parmi elles, les spectaculaires orchidées **10** bien sûr qui, on le sait, suscitent une véritable passion aux amateurs. On compte environ 170 espèces d'orchidées aux îles Fidji **11** et **12** dont une cinquantaine sont endémiques.

Les Fidji, comme toutes les îles basses du Pacifique, sont très vulnérables au changement climatique : événements météo extrêmes (tempêtes, sécheresse), érosion des plages et perturbation des écosystèmes des mangroves dues à l'élévation du niveau de la mer, hausse de la température de l'eau entraînant un dépérissement des coraux (le fameux phénomène de blanchiment corallien), et par conséquent de toute la vie corallienne. Les écosystèmes sont affectés notamment par l'accroissement du réseau routier. La déforestation (pratiquée essentiellement pour créer de nouvelles terres agricoles) a également contribué à la dégradation et au morcellement des habitats (on estime que, entre les années 1960 et 2000, 15 % du couvert forestier a été détruit) ; cependant, depuis le début des années 2000, le pourcentage des terres émergées couvert par la forêt est en augmentation. Les Fidji ont été choisies en 2006 comme pays pilote dans le cadre d'un projet de développement durable du tourisme dans le contexte du changement climatique, mené par l'Organisation mondiale du tourisme, conjointement avec les programmes des Nations unies pour l'environnement et pour le développement. ■

Claire Aramis

Tagimaucia, la fleur magique des Fidji

C'est une orchidée en forme de petite clochette blanche avec une collerette rouge. Elle pousse sur les hauteurs de l'île de Taveuni et juste là car toutes les tentatives de délocalisation ont échoué. L'île volcanique de Taveuni, la troisième plus grande île des Fidji a été le témoin de 58 éruptions au cours des siècles passés, dont la dernière (avec coulée de lave) remonte à la moitié du XVI^e siècle.

L'un des cratères (des quelque 150 cônes volcaniques parsemant l'île) abrite le très touristique lac Tagimaucia aux eaux d'un bleu profond, auprès desquelles viennent s'épanouir les rarissimes fleurs du même nom. Symbole du pays, la fleur figure aujourd'hui sur les vignettes des timbres personnalisés et la légende raconte qu'elle naquit des larmes d'une jeune fille égarée...



Remerciements à Jean Bouctot pour sa contribution à l'icônegraphie